

Les Taliban 2.0 ont maintenant un grand sens de la communication. Sur cette image, nous voyons ainsi des hommes de l'unité Badri 313 du réseau Haqqani, maintenant dotée d'équipements US dernier cri, singer la célèbre photo de la prise d'Iwo Jima par les Marines en 1945. (DR)

Frédéric Stahl

Après l'Afghanistan...

Suite logique et annoncée des accords de Doha en février 2020, les Taliban ont lancé au cours de l'été, une offensive contre les capitales de districts puis régionales qui va déboucher sur la prise de Kaboul, le 15 août 2021.

... vivre en « Absurdistan »

A cause du « système technicien » qui s'est peu à peu substitué à toutes autres formes de rapport au monde pour imposer une « Gouvernamentalité algorithmique », la « société moderne » est en train de réaliser le vieux rêve des systèmes totalitaires, celui de créer un monde où plus rien de socialement significatif n'existe entre le « dividual » et la masse, le rêve d'un monde purement statistique où il n'y aurait plus rien entre un homme fractionné sur la base de ses usages de consommation et la totalisation de chacun des usages. Le « Quick Response Code » (QR Code) en est, peut-être, aujourd'hui, d'une certaine façon, le symbole.

Un système est défini par sa frontière, sa limite, par ses interactions avec son environnement, par ses fonctions, sa mission. D'une certaine façon, pour ne pas dire d'une façon certaine, un système dont l'unique but est de se reproduire et de croître sans limite, n'est plus réellement un système car la croissance étant son unique objectif, il n'a, de facto, plus de finalité et n'est plus régulé. Comme le dit Heinz von Foerster :

« un système social qui ne se régule pas ne produit pas de finalités ; et, en absence de finalités, les concepts « société » et « système » n'ont plus de sens ».

Un des cimetières improvisés pour les victimes de la Covid en Indonésie (DR)





Quelques actualités de juillet et août

Le mois de juillet va être marqué par une multiplication des pluies et des inondations dans de nombreuses régions du monde et par des incendies monstres dans d'autres. Le brassage des populations de la période des vacances va fort logiquement favoriser une relance de la pandémie dans de nombreux pays, dont la France...

« Vous avez les montres, nous avons le temps », vingt ans après le lancement de l'opération « Enduring Freedom » en Afghanistan (Navires et Histoire n°09), les Taliban du mollah Haibattullah Akhundzada lancent la phase finale de leur retour au pouvoir alors qu'une terrible montée des violences est constatée en Afrique...

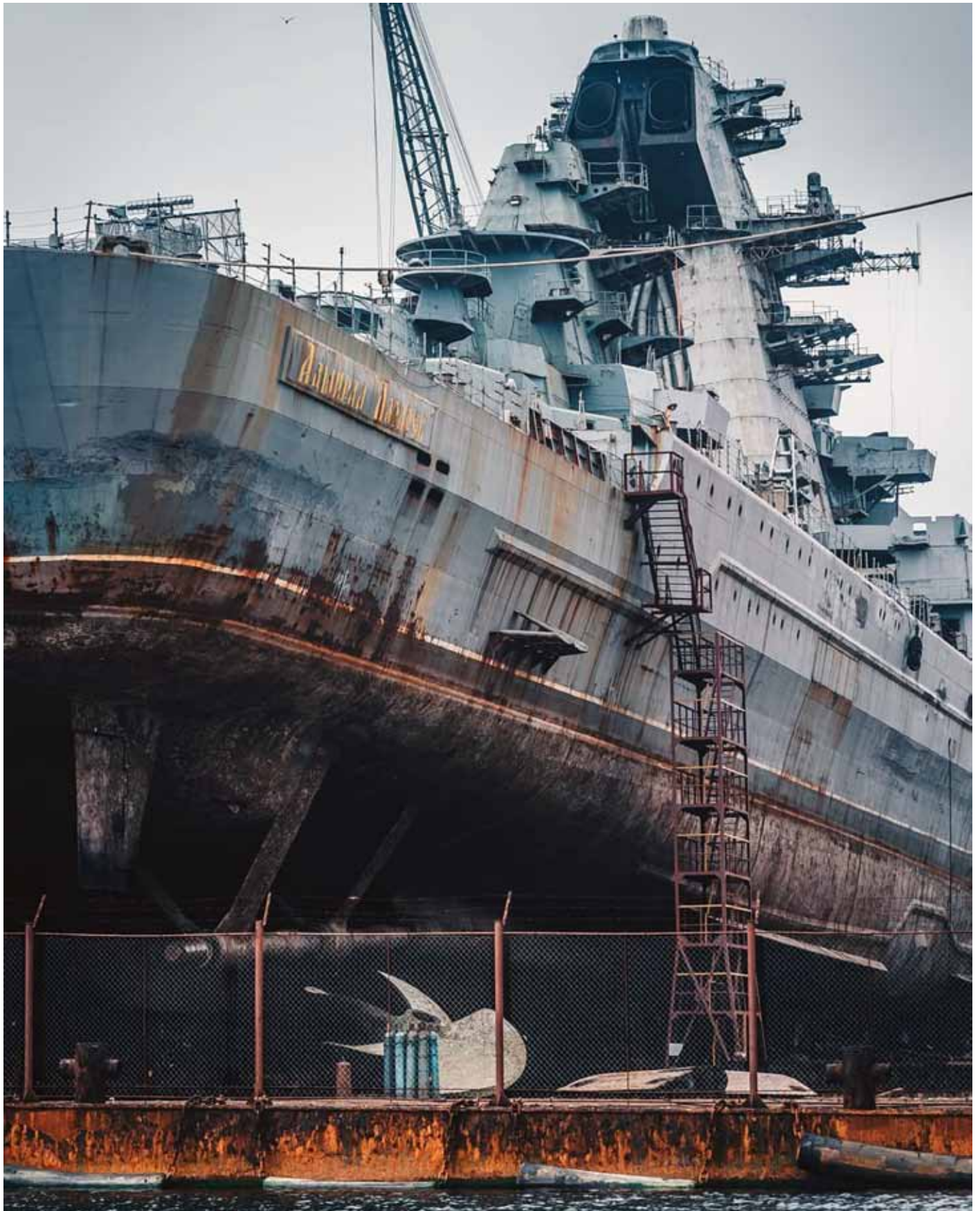
Le 1^{er} juillet, les frégates F 591 *Virginio Fasan* et F 244 *Barbaros* du SNMG2 de l'OTAN entrent en mer Noire pour remplacer les destroyers D 36 *Defender* et F 805 *Evertsen*... Le porte-avions CVN-69 USS *Dwight*

D. Eisenhower franchit le canal de Suez pour entrer en Méditerranée. Il ne reste donc plus que le CVN-76 USS *Ronald Reagan* dans l'océan Indien... En Méditerranée, le patrouilleur de la *Guadia Costiera*

La frégate FREMM italienne F 591 *Virginio Fasan* franchit les détroits turcs pour entrer en mer Noire le 1^{er} juillet. Elle va participer à l'exercice « Sea Breeze 2021 ». (Yoruk İçik)

Le porte-avions R 08 HMS *Queen Elizabeth* franchit le canal de Suez le 6 juillet. (MOD)





Avancée de la démolition du croiseur de bataille russe à propulsion nucléaire (015) *Admiral Lazarev* début juillet. Le navire avait été amené depuis la baie de Strlak le 2 mai. (DR)

G94 *Cappelletti* victime d'un incendie, coule au large du cap Bruzzano en Calabre... En **Afghanistan**, les Taliban qui contrôlent dorénavant près de 80% des territoires ruraux poursuivent leur offensive lancée en mai, alors que les derniers contingents de l'OTAN quittent le pays. Il ne reste plus que 2 500 soldats américains dans le pays et les retraits continuent. Les 55 000 Taliban commandés par Mohammad Yaqoub, un des fils du mollah Omar, avec Sirajuddin Haqqani

comme adjoint, bénéficient de nombreux soutiens tribaux. Ils font face à 280 000 soldats de l'ANA dont seulement 75 000 réellement opérationnels et bien armés...

Le 2 juillet, en **Afghanistan**, les Américains accélèrent leur retrait en évacuant discrètement, de nuit, la base de Bagram 50 km au nord de Kaboul. Il ne reste donc plus que moins de 1 500 GI's, nombre qui sera



Détail d'une peinture de Julian O. Davidson montrant la CSS *Alabama* au cours de la bataille de Cherbourg le 19 juin 1864. (USNA)

La marine américaine, de 1860 au traité de Washington de 1922

III – 1864-1865, la fin de la « Guerre de Sécession »

Frédéric Stahl

Au début de l'année 1864, les états sudistes ne peuvent plus gagner la guerre, mais les états du Nord ne sont pas encore assurés d'une victoire totale.

Le sort de la guerre se joue au Tennessee (suite)

Le 2 mars, le président Lincoln nomme le général Grant comme Commandant en chef des armées des

Etats-Unis. Promu lieutenant général de toutes les forces fédérales, Grant prend ainsi le commandement de l'ensemble des forces nordistes. Après la prise du nœud ferroviaire de Chattanooga au Tennessee par les troupes du général William T. Sherman le 23 novembre 1863, Grant décide de quitter le théâtre des

Peinture représentant le sous-marin CSS *H.L. Hunley* à Charleston. (USNA)



Errata

Jean-Christophe Carbonel, nous a amicalement signalé deux belles coquilles dans le texte de l'article sur la « Guerre de Sécession » du N°127 :
 - **page 38** dernier paragraphe en bas à droite : « au même moment le CSS *Virginia* s'apprête à envoyer une équipe de prise sur l'USS *Congress* mais la manœuvre s'avère difficile car les tirs de mousqueterie des soldats **sudistes** présents sur la berge et les boulets des batteries des forts sont nombreux et précis ». Nous aurions donc des Sudistes qui tirent sur des Sudistes. Il faut bien sûr corriger par : **les tirs de mousqueterie des soldats nordistes**.
 - **page 50 ligne 9** : « une attaque coordonnée de l'USS *Arkansas* » ; en fait c'est toujours le **CSS *Arkansas*** comme indiqué dans le reste du texte.



Le 17 février, avant la levée du jour, le CSS *H.L. Hunley* s'apprête à quitter Charleston. (Library of Congress)

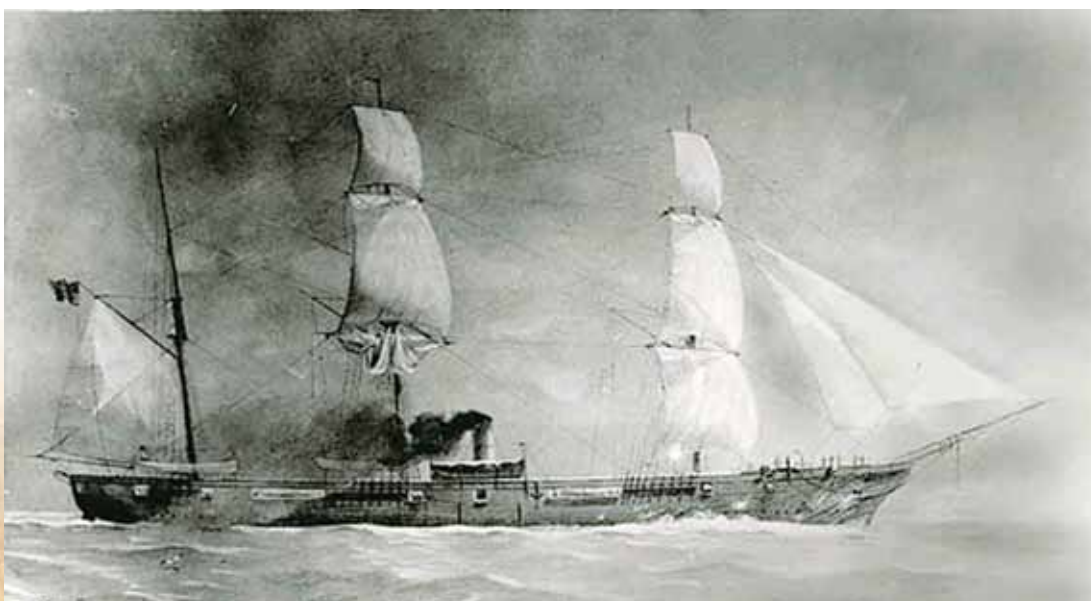
opérations de l'Ouest pour se placer, en personne, à la tête de celui du Nord. Il se veut optimiste et pense que l'armée du Potomac devrait éliminer les forces sudistes au cours d'une ou de plusieurs grandes batailles avant le mois de novembre. Grant décide ainsi de lancer 120 000 hommes contre l'Armée de Lee en Virginie du Nord. C'est néanmoins, comme nous le verrons un peu plus loin, à partir du Tennessee qu'au cours de l'année, l'Union va trouver une véritable porte d'entrée sur la victoire...

Une première mondiale

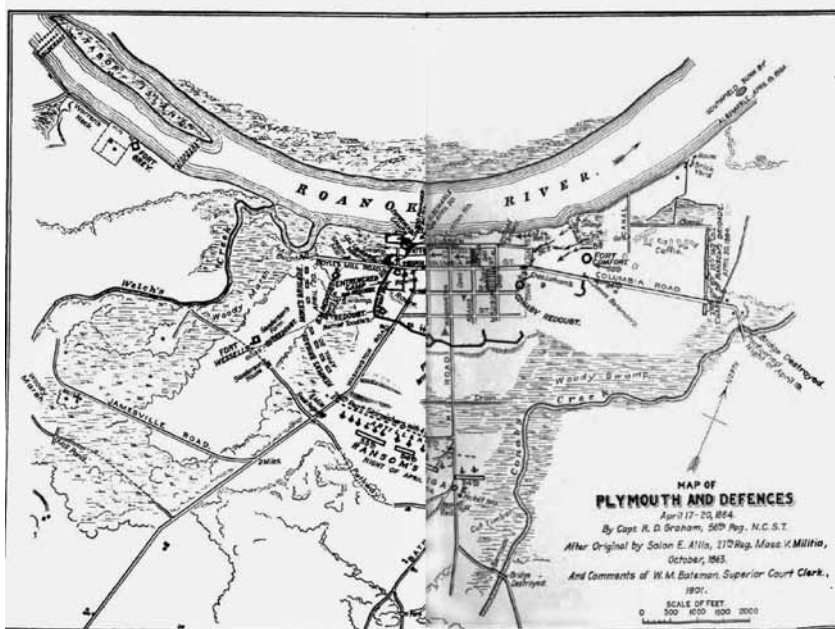
Le 17 février, le submersible CSS *H.L. Hunley* du lieutenant George E. Dixon coule avec une torpille à hampe le sloop USS *Housatonic*, 5 milles au large de Charleston. Néanmoins, il est lui-même victime de son succès et disparaît avec les 10 membres de son équipage. Bien que cette petite unité propulsée à bras d'hommes par l'intermédiaire de manivelles soit très artisanale, elle a obtenu la première victoire d'un sous-marin sur un navire de surface ce qui ouvre sur une véritable révolution en matière de combat naval.

La « Bataille de Plymouth »

Le 17 avril, dans le Massachusetts, 10 000 Confédérés placés sous le commandement du général Robert F. Hoke, attaquent la ville portuaire de Plymouth qui est défendue par une ceinture de forts et une garnison de 2 340 soldats et 410 marins de l'Union commandée par le brigadier général Henry W. Wessell. Le 19, pour soutenir cette offensive, le ram cuirassé CSS *Albemarle* du capitaine James W. Cooke sort de la rivière Roanoke avec le vapeur CSS *Cotton Plant* (ou *Cotton Planter* selon certaines sources). Les deux navires vont réussir à passer sous le Fort Gray sans se faire repérer. Plus en aval, ils rencontrent les canonnières USS *Miami*, USS *Southfield*, USS *Ceres*, USS *Whitehead*, USS *Mattabesett* de l'*Atlantic Blockading Squadron* en train d'escorter le transport de l'armée USAS *Bombe*. Le CSS *Albemarle* affronte alors les USS *Miami* et USS *Southfield*. Ce dernier est coulé par le ram sudiste alors que l'USS *Miami* est de son côté endommagé. Cette victoire permet aux CSS *Albermale* et CSS *Cotton Plant* de soutenir les forces de Hoke en bombardant le Fort Williams.



Le 17 février, l'avis USS *Housatonic* sera la première victime d'une attaque sous-marine dans l'Histoire. (USNA)



Carte de Plymouth et de ses défenses. (USNA)

Le 20, les troupes de Hoke prennent le contrôle de Plymouth et du fort où Wessell est fait prisonnier, ce qui représente la dernière véritable grande victoire des Confédérés au cours de la guerre de Sécession...

La « Bataille de l'Albemarle Sound »

Le 5 mai, toujours au Massachusetts, les CSS *Albemarle*, CSS *Bombshell*, CSS *Cotton Plant*, encore placés sous les ordres du capitaine James W. Cooke, quittent la rivière Roanoke pour rejoindre Batchelor's Bay et l'Albemarle Sound. Une nouvelle fois, les navires sudistes rencontrent des éléments du *North Atlantic Blockading Squadron* sous la forme des USS *Mattabesett*, USS *Sassacus*, USS *Wyalusing*, USS *Miami*, USS *Ceres*, USS *Whitehead*, USS

Commodore Hull placés sous le commandement du Cpt Melancton Smith qui escortent le transport USAS *Ida May*. Le CSS *Cotton Plant* fait demi-tour alors que les deux autres unités continuent leur route pour faire face aux navires ennemis. A hauteur de Sandy Point l'affrontement commence.

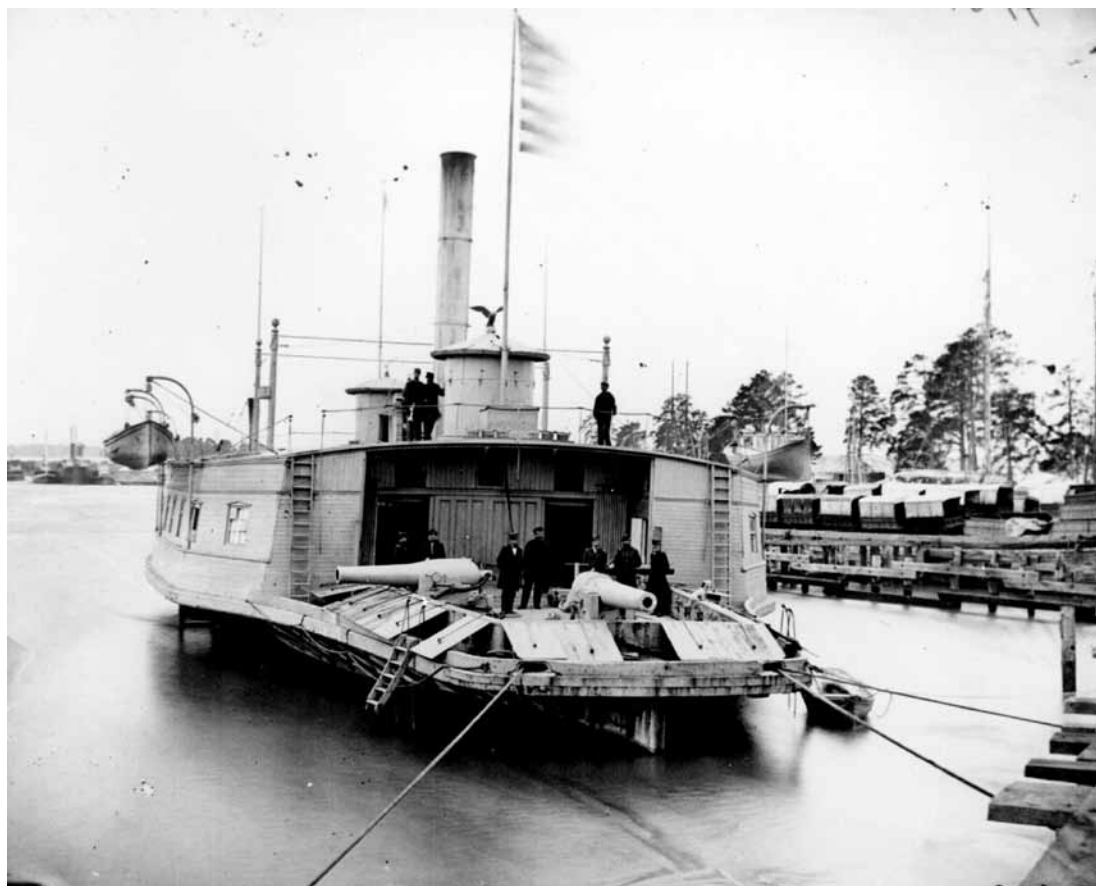
Cette fois-ci, la bataille est plus difficile pour les navires sudistes. Le CSS *Bombshell*, touché à plusieurs reprises et cerné par des tirs nordistes, finit par se rendre à l'USS *Sassacus*. Le CSS *Albemarle* est lui aussi entouré par les USS *Mattabesett*, USS *Sacassus* et USS *Wyalusing* et le flanc de sa coque est brutalement percuté par l'USS *Sassacus*. Touché également par plusieurs boulets, le ram sudiste réussit néanmoins à se dégager à 18 h 30 et il peut alors rejoindre Plymouth.

La meurtrière guerre en Virginie

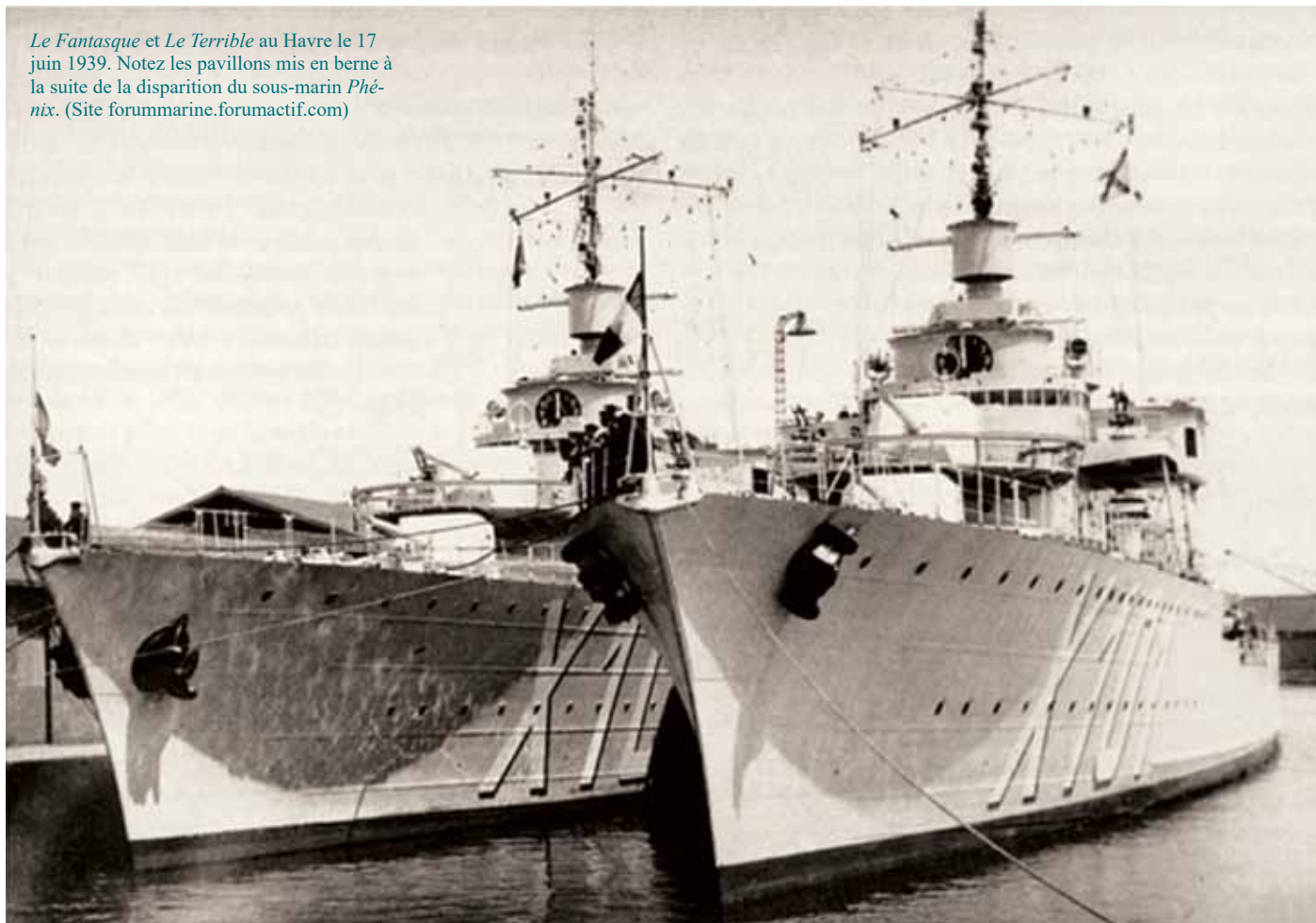
En Virginie, les forces nordistes débutent leur grande offensive qui sera bientôt connue sous l'appellation de « campagne du désert » (**Wilderness Campaign**). Les deux premières batailles dites de la **Wilderness (Forêt sauvage)** et de **Spotsylvania Carthouse** se déroulent entre le 5 et le 12 mai et du 8 au 19 mai. Elles sont en fait entremêlées et les pertes dans les deux camps sont très élevées alors que de nombreux combattants de l'Union comme de la Confédération sont faits prisonniers. Globalement, si l'offensive de Grant a été arrêtée, pour la première fois les forces nordistes ne retraitent pas...

Entre le 31 mai et le 12 juin, va se dérouler une nouvelle bataille préfigurant celles de la « Grande Guerre » de 1914-1918. Au cours de celle-ci, le 3 juin, une erreur d'évaluation de Grant face aux « rebelles » retranchés à Cold Harbor, mène à un massacre, 7 000 soldats nordistes de l'armée du Potomac étant tués ou blessés en vingt minutes dans une « stupide bataille frontale »... Les forces des deux camps vont alors s'enterrer pour mener une guerre de positions.

La canonnière à roues USS *Southfield* de 750 t qui va être coulée le 19 avril lors de la « Bataille de Plymouth ». Ce navire était armé d'un canon de 100 pdr et de trois pièces de 8 inch (203 mm). (USNA)



*Le Fantasque et Le Terrible au Havre le 17 juin 1939. Notez les pavillons mis en berne à la suite de la disparition du sous-marin *Phénix*. (Site forummarine.forumactif.com)*



L'ODYSSÉE DE LA CLASSE FANTASQUE

2^e PARTIE :

Septembre 1939-Décembre 1940

René Alloin

Après la remilitarisation de la Rhénanie le 7 mars 1936, l'Anschluss de l'Autriche le 12 mars 1938, l'annexion de la région des Sudètes de Tchécoslovaquie le 21 octobre 1938, tout cela sans que les puissances occidentales n'interviennent, Hitler est prêt à poursuivre sa conquête du Lebensraum (espace vital) qu'il mène depuis son accession au pouvoir. Suivent l'occupation du protectorat de Bohême-Moravie le 15 mars 1939 puis l'occupation et l'annexion du territoire de Memel, alors sous le contrôle de la Lituanie, le 23 mars 1939. Après la signature du pacte de non-agression signé avec l'U.R.S.S. et le partage de la Pologne qui en résulte, la guerre, désirée ardemment par Hitler, peut enfin être lancée ce 1^{er} septembre 1939.

A compter du 1^{er} juillet 1939, la Flotte de l'Atlantique se compose de la 1^{re} Escadre basée à Brest et de la 5^e Escadre basée à Lorient tandis que l'Escadre de la Méditerranée se compose des 2^e et 3^e Escadres basées à Toulon, de la 4^e Escadre basée à Bizerte et de la 6^e Escadre basée à Oran. Les contre-torpilleurs de la classe Le Fantasque (8^e et 10^e D.C.T.) sont toujours incorporés à la 2^e Escadre Légère qui regroupe désormais le *Mogador* et le *Volta* au sein de la 6^e D.C.T.

Septembre 1939

Se souvenant que la guerre navale de 1914 avait débuté par un bombardement de Bône et de Philippeville par le croiseur de bataille *SMS Goeben* et le croiseur léger *SMS Breslau*, l'Amirauté française redoute une action identique, cette fois-ci, contre les ports du Maroc. En conséquence le 2 septembre, elle fait appareiller la Force de Raid, avec les cuirassés *Strasbourg* et *Dunkerque*, en direction de Casablanca, protégés par la 6^e D.C.T. (*Mogador* et *Volta*), la 8^e D.C.T. (*Le Malin*, *Le Triomphant* et *L'Indomptable*) et

la 10^e D.C.T. (*L'Audacieux*, *Le Fantasque* et *Le Terrible*). Les contre-torpilleurs français quittent Brest à 21h11 et se déploient en formation de protection, à 24 nœuds, protégés eux-mêmes par les torpilleurs *Fougueux*, *Frondeur* et *L'Adroit* de la 2^e D.T., *Boulonnais*, *Brestois* et *Foudroyant* de la 5^e D.T. Le croiseur mouilleur de mines français *Pluton* se joint à la Force de Raid, en compagnie des croiseurs de la 4^e D.C., comprenant les *Georges Leygues*, *Gloire* et *Montcalm*. Le 3 septembre, à 13h15, l'Amirauté informe tous les navires que les hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne sont ouvertes et que la France devrait déclarer la guerre à l'Allemagne prochainement. A 18h43, le *Strasbourg* transmet à tous l'ouverture des hostilités en vigueur depuis 17h00. Le lendemain, les recherches des bâtiments allemands se poursuivent. Un cargo croise la route de la 1^{re} Escadre le 4 septembre à 03h18 et il est immédiatement arraisonné pour contrôle par *L'Audacieux* qui rend compte et annonce qu'il s'agit du cargo mixte norvégien *Ingria* (4 391 tjb, 1931) faisant route vers Porto. Un ordre arrive demandant l'interception du paquebot allemand *Bremen* (51 656 tjb, 1929) dont la présence est estimée près des Açores. L'aviation britannique ayant



Le cuirassé *Strasbourg* dans le port de Brest en 1939. A l'arrière-plan, le *Dunkerque*.
(Source Siegfried Breyer « Große Schlachtschiffe 1905-1970 »)

Le contre-torpilleur *Le Malin* photographié depuis le *Strasbourg*. (Site netmarine.net)

constaté que les bâtiments de guerre allemands sont toujours présents dans leurs ports, la 1^{re} Escadre est rappelée à Brest mais doit cependant poursuivre sa recherche du *Bremen* et assurer également la protection du paquebot français *Flandre* qui se trouve lui aussi dans l'archipel des Açores mais ce dernier signifie sa volonté de poursuivre sa route isolément. C'est *L'Indomptable* de la 8^e D.C.T. qui prend contact avec le paquebot allemand et doit tirer deux coups de semonce pour faire stopper le *Bremen* qui tente de s'enfuir. Les passagers se précipitent aux postes d'abandon après avoir endossé leurs brassières de sauvetage. Toutefois le navire, ayant été surpris en mer par la déclaration de guerre et ne disposant à bord que de civils, est autorisé à poursuivre son voyage. Un nouveau navire est reconnu par *Le Fantasque* à 23h15, il s'agit du cargo britannique *Thurso* (2 436 tjb, 1919). Un SOS en provenance du cargo britannique *Bosnia* (2 407 tjb, 1928), torpillé par l'*U.47* de Günther Prien, est capté le 5 septembre à 10h35. Le lendemain, la 1^{re} Escadre rentre à Brest.

Le 17 septembre, la 10^e D.C.T. prend la mer pour aller surveiller les côtes de Galice où l'on pense que les sous-marins allemands bénéficient de ravitaillement dans les ports espagnols. Des émissions proches de *U-Boote* sont régulièrement entendues mais les contre-torpilleurs ne disposent pas d'Asdic pour mener des recherches offensives. Les jours suivants, plusieurs navires sont repérés et identifiés. Parmi eux, les paquebots *Cap Tourane* (8 009 tjb, 1923) et *Asie* (8 561 tjb, 1914) des Chargeurs Réunis puis le



pétrolier espagnol *Conde de Zubiria* (3256 tjb, 1918), le petit chalutier *San Pedro* (202 tjb, 1918) et le cargo grec *Moscha D. Kydoniefs* (3 874 tjb, 1915). La 10^e D.C.T. regagne Brest le 20 septembre.

Au cours de cette période, fin septembre et début octobre, la 8^e et la 10^e D.C.T. sont chargées de couvrir les troupes britanniques qui traversent la Manche en convois.

Une partie de la Force de Raid avec, au premier-plan, un contre-torpilleur de la classe *Le Fantasque* et les croiseurs *Georges Leygues* et *Montcalm*. (ECPA)



Errata à l'article sur le Moselle dans le N°127

Un manque d'attention au cours de la mise en page de l'article a mené à un « pataquès » doublé d'un imbroglio. Trois photos ont été oubliées et certaines légendes de celles publiées se sont retrouvées décalées.

- La bonne légende pour la photo légende du bas de la page 86 est : Le certificat de baptême de René Gacoïn, un marin du *Moselle* (ex-*Foucauld*), lors du franchissement de l'Equateur le 26 mars 1968, au cours du premier voyage aller entre Toulon et Papeete. (Document René Gacoïn)
- La légende de la photo en haut de la page 87 est celle qui figurait pour la photo du bas, soit : Le *Moselle* A608 vient d'arriver à Mururoa, à l'issue de son voyage

depuis Toulon, via Papeete. Photo prise le 13 avril 1968. Pendant son premier séjour dans le Pacifique, le navire a une cheminée entièrement noire (à son second séjour, seul le sommet de la cheminée sera noir). Au fond, c'est le bâtiment-atelier *Tarn*. (Photo Jean Moulin)

- La bonne légende pour la photo du bas de la page 87 est : Le *Moselle* à Toulon, bassin Vauban, en janvier 1972, lors de sa période d'entretien en métropole. (Photo : F. Le Calvé)
- La bonne légende du bas de la page 89 est : Le 18 mars 1981, le remorqueur hollandais *Willem Barendsz* s'apprête à conduire hors de Brest le *Moselle*, passablement rouillé. Destination : l'Espagne et la démolition. (Photo Jacques Carney)

... Voici les trois photos manquantes avec leurs légendes :

Le journal de marche du paquebot *Brazza* à partir du 7 janvier 1960 (et appareillage de Bordeaux le 13), pour son voyage n°72. Il en effectuera au total 116 durant toute sa carrière. (Coll. Xavier Lacrambe)

Paquebot "B R - 2 2 2 A"		T. BUREAU DE MARCHÉ "Théorique"										Commandant GAGNIEN	
Voyage N° 72 commencé le 7 Janvier 1960 à 24 Heures													
ESCALERS	Distances Milles	Vitesse Moyenne	ARRIVEE		DEPART		TEMPS PASSES		Avances	Retards	Observations		
			Quantité	Heure	Quantité	Heure	Heures	Minutes				Montres	Montres
BORDEAUX				13	JANVIER	30		5	17,30				
VIGO	515	14,3	15	17		14	1	11,30		9			
LAZERIE	720	15,7	17	17		10	2			8	- 2		
DAKAR	1.091	15,5	18	17		8	2	22		9	+ 1		
CONAKRY	450	16,1	12			14	1	4		8			
SABANGA	633	15,8	124			8	1	16		2			
ABIDJAN	134	15,8	124		16,30	25		11		8,30		18,30	
LOAN	345	15,7	126		9	126		22		22		13	
COTONOU	73		127		6	127		18		7		12	+ 1
DOUALA	485	14,3	129		4	129		17	1	10		13	
LIBREVILLE	242	15,6	130		8,30	131		13		15,30		16,30	
POINT-GENTIL	85	15,4	131		6,30	131		12		5,30		5,30	
POINTE-NOIRE	338	15,2	113	FÉVRIER	10	113	FÉVRIER	24		12		14	
SAINT-LOUIS	5.111	15,2						14		11		11	= 21 Jours
POINTE-NOIRE				FÉVRIER	24	FÉVRIER	12			12		12	
POINT-GENTIL	338	15,4	3		10	4		2		12		16	
LIBREVILLE	85	15,4	4		7,30	4		16		15,30		15,30	
DOUALA	242	15,7	5		8	5		21		16		13	
LAGOS	445		7		6	7		18	1	9		12	
COTONOU	64	14,2	7		22,30	6		12		4,30		13,30	
LOAN	73	14,6	8		16	9		1		5		19	- 1
ABIDJAN	345	15,7	9		24	10		15		13		12	
SABANGA	134	14,9	11		12	11		6		11		18	
CONAKRY	633	14,7	13		15	13		11		9		2	
DAKAR	450		15		12	13		17	1	119		8	
LIBREVILLE	846	14,7	18		12	15		19		102		7	
BORDEAUX	1.097	15,7	182		13	18		17		80		12	
REVOUE	5.042	14,6			13	185		24	3	119		11	+ 1
REVENUE								14		82		9	= 24 Jours
REVENUE								10		114		14	
TOTAL 72°	20.153	14,9						28	20	182		14	= 49 Jours



Passerelle du *Moselle*. C'est là que, durant la présence du navire à Mururoa, se tenait le personnel militaire de la Direction du Port (DP), avec bureaux d'exploitation et vigie. (Photo Jacques Garet, forum Anciens Colis Bleus)

Le *Moselle* dans la Penfeld à Brest. Il avait quitté Mururoa pour la dernière fois le 25 mai 1977. Là-bas, sa capacité était de 548 personnes : 172 pour le bord et 376 passagers. (DR)





LES BÂTIMENTS-BASES DU PACIFIQUE (3)

Par Jean-Yves Brouard

Des hélicoptères sur le « Maurienne »

Le *Maurienne* fut évoqué dans notre précédent numéro par le biais d'un autre bâtiment-base, le *Moselle*, qui fut son sistership et qui a suivi une carrière civile d'abord, puis militaire, très semblable. Le *Maurienne* est l'ancien paquebot *Brazza* de la compagnie des Chargeurs Réunis.

Les cinq bâtiments-bases du Centre d'expérimentations du Pacifique ont été utiles sur place pendant une décennie environ, à partir du milieu des années 1960, pour loger et nourrir les personnels, marins et techniciens, tant que les installations à terre, sur l'atoll de Mururoa, n'étaient pas terminées, et jusqu'à

la fin des essais nucléaires atmosphériques. Parmi ces cinq « hôtels flottants », le *Maurienne* était le seul à être doté d'une plate-forme pour hélicoptères, à l'arrière. Les mouvements des *Alouette II* et *III* atterrissant et décollant sur cette plate-forme avaient conduit la Marine à former préalablement des bos-

En 1974, le bâtiment base *Maurienne* dans le lagon de Mururoa, avec sa plate-forme pour hélicoptères à l'arrière. (Photo Jacques Limousi)



Le paquebot *Brazza* sur la Tyne, quelques secondes après son lancement par le chantier Swan, Hunter & Wigham, le 14 octobre 1947. (Photo JH Cleet à Shields, collection Charles Limonier).